O. de Laborderie, *Histoire, mémoire et pouvoir. Les généalogies en rouleau des rois d'Angleterre (1250-1422)*

G. Matteo Roccati

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/10513>

DOI : 10.4000/studifrancesi.10513

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2017

Pagination : 527

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

G. Matteo Roccati, « O. de Laborderie, *Histoire, mémoire et pouvoir. Les généalogies en rouleau des rois d'Angleterre (1250-1422)* », *Studi Francesi* [En ligne], 183 (LXI | III) | 2017, mis en ligne le 01 février 2018, consulté le 22 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/10513> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.10513>

Ce document a été généré automatiquement le 22 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

O. de Laborderie, *Histoire, mémoire et pouvoir. Les généalogies en rouleau des rois d'Angleterre (1250-1422)*

G. Matteo Roccati

RÉFÉRENCE

OLIVIER DE LABORDERIE, *Histoire, mémoire et pouvoir. Les généalogies en rouleau des rois d'Angleterre (1250-1422)*, Préface de Jacques Le Goff, Paris, Classiques Garnier, 2013, «Bibliothèque d'histoire médiévale» 7, 508 pp.

- 1 Une quarantaine de rouleaux contiennent des abrégés généalogiques de l'histoire d'Angleterre. «L'analyse de leur genèse révèle qu'en dépit de leur apparente simplicité [ils] sont le fruit d'une lente et subtile élaboration, l'expression de véritables choix historiographiques, même s'il ne s'agit vraisemblablement pas d'une œuvre née de la réflexion d'un seul historien» (p. 428). Ils ont connu un véritable succès à partir du moment où ils ont été traduits du latin en anglo-normand et ont été réalisés principalement sous les règnes d'Édouard I^{er} et Édouard II; leur usage a décliné ensuite, mais ils ont continué à être utilisés. Dans cet ouvrage ils sont étudiés en tant que «témoins irremplaçables de la culture historique d'une partie de la population anglaise» (p. 36), «révélateurs des mentalités politiques d'une époque» (p. 46), «à un moment clé de l'élaboration de l'image de la monarchie anglaise et de l'essor du sentiment national» (p. 427).
- 2 L'A. examine d'abord le rouleau en tant que support et les raisons (matérielles, intellectuelles, symboliques) qui ont pu amener à son utilisation. Il met en évidence le rôle fondamental joué dans leur genèse par Matthieu Paris, chroniqueur de Saint-Albans, inventeur des «galeries de rois» (p. 101), résumés en images à l'origine de schémas généalogiques désignés par l'expression *genealogia orbiculata*. La nature des généalogies en rouleau est précisée ensuite: des aides-mémoire historiques, à la fois

instrument de la propagande royale et miroir des princes conforme aux attentes des élites anglaises, un nouveau public dont l'émergence est attestée par leur succès. Elles véhiculent une représentation du pouvoir royal fondée sur le territoire, la légitimité de la monarchie anglaise ne pouvant pas s'appuyer sur la continuité d'une lignée. Leur rôle dans le développement d'une conscience historique nationale paraît donc important: afin de «renforcer l'union du roi et de ses barons, l'habileté des généalogies en rouleau consiste précisément à faire passer la propagande royale sous couvert de propagande nationale, d'exalter la monarchie au travers des rois qui ont su le mieux incarner des vertus consensuelles» (p. 352). Leur succès tient «à ce qu'elles expriment un compromis idéologique, acceptable à la fois par le roi et par les élites politiques» (*ibidem*).

- 3 Plusieurs annexes présentent en forme de schémas les filiations des différentes sortes de rouleaux (en latin, en anglo-normand, illustrés). La bibliographie (pp. 419-486), les index des noms de personnes (pp. 487-496), des noms de lieux (pp. 497-498), des œuvres anonymes (p. 499), des manuscrits (pp. 501-504), terminent le volume.